

6

What's up Doc ? Le Mag. 25/06/2021. Constance Maria

**En 1991, Caroline Simonds, comédienne, a fait ce pari, un peu fou, de faire rentrer des clowns à l'hôpital. Le but, accompagner les patients et ajouter un peu de légèreté à un quotidien difficile. 30 ans plus tard, quel est l'impact des comédiens sur les patients et les soignants ?**

Le 22 juin, le Rire médecin organisait une conférence de presse à l'occasion de son 30<sup>ème</sup> anniversaire. Un bilan qui a permis de revenir sur la genèse et les effets de la présence de ces compagnons de chambre au nez rouge.

### **Un bénéfice pour les patients**

Des témoignages présentés lors de la conférence font état d'un apaisement des jeunes patients et de leurs proches. Laurent Ali, papa d'un petit garçon qui a connu les clowns médecins est venu témoigner : *« Cela nous a permis de vivre l'hôpital en essayant de garder le sourire, on s'est senti encore mieux entouré, on essayait de venir quand les clowns étaient là »*. Mais au-delà des témoignages, comment quantifier les effets de ces animations ? Cette année, le rire médecin se penche en effet sur cette évaluation. Au CHRU de Nancy, une étude est mise en place pour évaluer les bénéfices de la présence des clowns lors de la réalisation de soins douloureux. Le Pr Pascal Chastagner, directeur du service d'onco-pédiatrie au CHRU Nancy a présenté cette étude. *« Il s'agit d'une étude randomisée en cross over, où l'enfant est son propre témoin. Nous allons alterner les gestes avec et sans présence des clowns, avec une évaluation après chaque geste. Il est prévu d'inclure 74 enfants pour 24 mois, ils auront de 5 à 16 ans. Les retombées sont attendues : il s'agira de la première étude scientifique nationale réalisée en France, sur les effets de la distraction par les clowns. »*

### **... et les soignants**

Une collaboration qui semble aujourd'hui entrée dans les mœurs mais qui a pu être surprenante les premières années. *« Au départ, la présence de clowns n'est pas évidente, le personnel trouvait les clowns bruyants et vice versa. Pourtant, quand les clowns sont arrivés dans le service, ils ont apporté des éclats de rire dans un univers sérieux et protocolaire, grâce à leur façon d'interagir, le rire a pris place dans le service, autorisé à rire même dans un univers difficile. Mais aussi un autre regard sur l'hôpital, une autre façon de vivre l'hospitalisation. Il fallait s'ouvrir à d'autres cultures. Il y a eu un échange des clowns vers nous et nous vers eux, nous avons appris de leur regard, leur façon d'être des professionnels et communiquer. J'ai changé ma façon d'examiner les enfants et d'interagir avec eux. Cela permet de faire progresser notre prise en charge, de mieux faire pour les enfants et leurs familles »*, se rappelle le Dr Dominique Valteau-Couanet, cheffe du département de pédiatrie à Gustave Roussy.

## QUESTIONS

- Identifiez 3 mots (ou groupe de mots) clefs.
- Proposez un titre au texte.
- Répondez à la question : Selon vous en quoi l'action de ces clowns permet une meilleure prise en charge de la santé des enfants par les soignants ?